

Quelques paroles musulmanes à propos du dialogue

1. **Tierno Bokar maître de la confrérie Tidjani,**

né en 1875 à Ségou et mort en 1940 à Bandiagara

« Personnellement, je ne m'enthousiasme que pour la lutte qui a pour objet de vaincre en nous nos propres défauts. Cette lutte n'a rien à voir, hélas avec la guerre que se font les fils d'Adam au nom d'un Dieu qu'ils déclarent aimer beaucoup, mais qu'ils aiment mal puisqu'ils détruisent une partie de son œuvre.

En Dieu, frères de toutes les religions, abaissons les frontières qui nous séparent. A bas toutes les créations artificielles qui opposent les humains les uns aux autres !

Nous nous sommes éloignés de Dieu, nous nous sommes fourvoyés dans les labyrinthes de notre sinistre édifice bâti de briques du mensonge et du mortier de la calomnie. Vite, sortons des pièces si malencontreusement disposées par notre orgueil et notre égoïsme, par la lassitude de nos mœurs et la dureté de nos cœurs. Volons comme un aigle aux ailes puissantes vers l'union des cœurs, vers la religion qui ne tendra pas à l'exclusion des autres « credo » mais à l'union universelle des croyants libres de leur personne et moralement libérés des appétits de ce monde.

Du haut d'un ciel d'amour, en commun nous attesterons pieusement l'Unicité de Dieu : Source de Vie qui répand la lumière et que l'on ne peut enfermer dans une définition humaine. La Religion, celle que veut Jésus et qu'aime Mohamed est celle qui, comme l'air pur, est en contact permanent avec le soleil de Vérité et de Justice, dans l'Amour du Bien et de la Charité pour tous.

Quand donc l'homme comprendra-t-il que les chevaux de bataille haletants et les armes qui font jaillir un feu de mort et de destruction ne peuvent détruire que l'homme matériel, jamais le principe même du mal qui habite l'esprit méchant dépourvu de charité. Le mal est comme un souffle mystérieux. Lorsque l'on tue par la violence ou par les armes un homme animé par le mal, le principe du mal bondit du cadavre qu'il ne peut plus habiter et pénètre dans le meurtrier par ses narines dilatées. Il prend en lui une racine nouvelle et devient plus tenace encore en redoublant de forces. Le mal doit être combattu par les armes du Bien et de l'Amour. Quand c'est l'Amour qui détruit le mal, ce mal est tué pour toujours.

La force brutale ne fait qu'enterrer provisoirement le mal qu'elle veut combattre et détruire. Or le mal est une semence tenace. Une fois enterrée, elle se développe en secret, germe, réapparaît plus vigoureuse encore ».

Amadou Hampaté Bâ, Vie et enseignement de Tierno Bokar, le sage de Bandiagara, Editions du Seuil, 1980, P. 158-160

« L'arc en ciel doit sa beauté aux tons variés de ses couleurs. De même nous considérons les voix des divers croyants qui s'élèvent de tous les points de la terre comme une symphonie de louanges à l'adresse de Dieu qui ne peut être qu'Unique. Nous déplorons amèrement la méprise de certains religieux sur la forme des choses divines, méprise qui les amène souvent à rejeter comme discordant l'hymne de leur voisin. Pour lutter contre cette tendance, frère en Dieu, quelle que soit la religion ou la congrégation à laquelle tu es affilié, médite longuement sur ce verset : « La création des cieux et de la terre, la diversité de vos langues, et de vos couleurs sont autant de merveilles pour ceux qui réfléchissent. » Coran XXX, 22 » *idem p. 145-146*

« Tu gagnerais énormément à connaître les diverses formes de religion. Crois-moi, chacune d'elles, quelque bizarre elle te paraisse, contient de quoi affermir ta propre foi. Certes, la foi comme le feu pour être ardente doit être entretenue au moyen d'un combustible approprié. Sinon elle s'appauvrit, diminue d'ardeur et de volume, se transforme en braise, de braise en charbon et de charbon en cendres. Croire que sa race, sa religion est seule détentrice de la vérité est une erreur. Cela ne saurait être. En effet la foi est d'une nature comparable à celle de l'air. Comme l'air, elle est indispensable à la vie humaine et l'on ne saurait trouver un seul homme qui ne croie véritablement et sincèrement en rien. La nature humaine est telle qu'elle ne peut pas ne pas croire en quelque

chose : Dieu ou diable, force ou fortune, chance ou malchance. Lors dès qu'un homme croit en Dieu il est notre frère ; traite-le comme tel et ne sois pas du nombre des égarés. Si l'on n'a pas la certitude de posséder entièrement toutes les connaissances, il faut se garder de contredire. Certaines vérités ne nous paraissent invraisemblables que, parce que tout simplement notre connaissance ne les atteint pas. Evite les contestations ; Lorsque quelque chose choque ton esprit, dans une religion, ou une croyance, incline plutôt l'oreille de la compréhension. Peut-être Dieu viendra-t-il à ton secours et te donnera-t-il l'intelligence de ce qui te paraît étrange... ». idem P. 148-149

2. **Abdelsalam Souiki, imam à Marseille**

lors du 2^o forum islamo-chrétien de Lyon en décembre 2012

« Le dialogue fait partie de moi. L'autre est porteur d'une empreinte divine, d'une part de vérité. Aller à sa rencontre est un lieu bis de la Révélation. Ce n'est pas une tactique c'est une politesse de faire le pas. ».

3. **Tareq Oubrou, imam de la grande mosquée de Bordeaux :**

« Il y a plusieurs raisons qui me paraissent fondamentales pour s'engager dans le dialogue interreligieux et interculturel. Tout d'abord une raison tout à fait naturelle : depuis mon enfance, j'aime les gens. Leurs différences m'attirent, même si paradoxalement on se rend compte qu'on se ressemble tous par certains aspects. L'autre raison est l'injonction coranique : « Nous vous avons créés à partir d'un homme et d'une femme et Nous avons fait de vous des peuples et des tribus afin que vous vous connaissiez mutuellement... » nous confirme le Coran XIII,29. Ceci concerne le dialogue avec toute l'humanité. Mais il y en a un autre : celui que doit avoir le musulman avec les chrétiens et les juifs qui ont foi en un Dieu unique. Nous y croyons, même si nous n'en avons pas exactement la même perception. Au-delà de nos différences, nous sommes appelés à nous unir autour de Lui : « Ô vous, Gens du Livre ! Venez tous à une parole qui nous est commune à tous... » (III,64. Dans ce dialogue et cette rencontre il faut mettre en relief ce qui nous unit mais également ce qui nous différencie sans méprise ni offense : « Ne dialoguez avec les Gens du Livre que de la meilleure façon » nous rappelle le Coran XXVIII, 46.[...] Les chrétiens ont une place particulière dans le Coran : « Tu trouveras que les chrétiens sont ceux parmi les gens qui sont les plus proches des croyants (les musulmans) » V,82. [...] Nous avons donc chrétiens et musulmans le devoir de nous rencontrer et de nous entendre notamment à un moment de notre histoire très fragile , marqué par l'incertitude, l'inquiétude et la tentation des extrémismes. » Tarq Oubrou, *Profession imam*, Albin Michel, 2009, p. 153-154

4. **Azzedine Gaci, Imam de la mosquée de Villeurbanne :**

« C'est le défi du siècle. Le dialogue interreligieux n'est plus une option, mais une nécessité vitale. La France change de visage chaque jour. Il faut que les uns et les autres s'investissent et donnent de l'importance au dialogue alors que les extrêmes prennent de plus en plus de place au sein de nos communautés. »

Eloge funebre du soldat Mohamed Farah Chems Eddine Legouane

prononcé par Azzedine GACI, recteur de la mosquée de Villeurbanne, Mosquée de Lyon, 22 mars 2012.

[...] C'est aujourd'hui, face au drame de ce soldat mort pour la France, que tous nous pleurons. N'ayons pas honte des larmes, n'ayons pas honte de souffrir ! N'ayons pas honte d'avoir le cœur déchiré ! Mais nous ne devons jamais céder à la panique, nous ne devons jamais sombrer dans la vengeance par respect à **Myriam, Imad, Ariel, Mohamed, Jonathan, Abel et Gabriel.**

Depuis que l'identité de l'auteur de ces crimes barbares a été divulgué, il n'y a pas une musulmane ni un musulman en France qui ne soit interpellé sur les questions de la guerre et de la violence.

Certains chercheraient même à établir un lien, qui s'apparenterait implicitement à une règle, selon laquelle la violence serait une donnée intrinsèque à l'islam.

Que disent les textes fondateurs de l'islam ?

C'est parce qu'il est capable du pire, que l'homme doit faire un effort à l'intérieur de lui-même pour être le meilleur. L'homme doit lutter au quotidien contre les forces les plus négatives de son être. Son humanité dépendra essentiellement de la maîtrise de ses pulsions, de ses tensions et de ses démons intérieurs, nous dit le Prophète (Psl). Ainsi, au lieu de déclarer la guerre au monde entier, l'homme devrait d'abord apprendre à faire la guerre à l'intérieur de lui-même, dans son cœur. Car l'homme est sur terre non pas pour détruire la vie, mais pour la donner. Dieu dit : **«Quiconque a tué un être humain, à l'exception en punition d'un meurtre ou d'autres crimes odieux, doit être considéré comme ayant tué toute l'humanité; et quiconque a sauvé une vie humaine doit être considéré comme ayant sauvé la vie de toute l'humanité»** (Coran 5/32).

Et dans la tradition musulmane, on trouve cette parole du prophète (Pal) : **«Celui qui tue un homme engagé envers Dieu, ne pourra pas respirer le parfum du Paradis »**. Et dans une autre version : **« Celui qui fait du mal à un Juif ou à un Chrétien trouvera en moi son adversaire au Jour du Jugement »** (parole du Prophète).

L'homme n'est pas sur terre pour haïr mais pour aimer.
« Nul d'entre vous n'a la vraie foi s'il ne désire pas pour son prochain ce qu'il désire pour lui-même » (hadith, parole du Prophète).

L'homme n'est pas sur terre pour prêcher la violence, semer des peurs, mais pour propager la paix comme le recommande une tradition musulmane : **« Soyez les propagateurs de la paix »** (hadith, parole du Prophète). C'est au fond ce que disent toutes les religions, toutes les philosophies. C'est l'essence même de toute culture et de toute civilisation. C'est précisément sur ces valeurs que nous devons fonder la politique de civilisation dont le monde a besoin aujourd'hui. Une politique qui intègre à la fois la dimension intellectuelle, morale, éthique, mais aussi et surtout la dimension spirituelle dont les hommes et les femmes d'aujourd'hui ont besoin. Une politique de civilisation qui fait du respect de la vie, de la diversité, de la dignité humaine, du respect des croyances et des religions un principe universel.

Pour les musulmans, la diversité religieuse est une volonté divine. C'est Dieu l'avait voulu, comme le dit un verset coranique, nous serions tous des juifs ou des chrétiens ou des musulmans : **« Si Dieu l'avait voulu, certes Il aurait fait de vous une seule communauté. Mais (Il ne l'a pas fait) afin de vous éprouver dans ce qu'Il vous a donné. Concurrencez vous donc dans les bonnes œuvres »** (Coran 2/48).

La diversité est notre défi, aujourd'hui. Elle est notre épreuve de tous les jours, de tous les temps : apprendre à respecter les amours, les sentiments, sensibilités et la complexité de ceux qui ne partagent pas notre Foi, ni entièrement notre mémoire, mais avec lesquels nous devons immanquablement construire notre avenir. Parce que nous vivons ensemble et nous partageons les mêmes responsabilités. Nous sommes une communauté de destin.

Quand elle est bien gérée, cette diversité est une richesse : elle équivaut à une rivalité dans la bonté. Mais quand elle est mal gérée, elle peut s'exprimer dans la volonté de puissance, de pouvoir sans partage, d'exploitation et la violence dans ce monde où différentes traditions se mêlent et vivent ensemble.

Nos valeurs et nos espoirs communs sont plus essentiels et plus nombreux que nos divergences. Et au-delà de nos différences apparentes, nous partageons beaucoup de valeurs à partir desquelles le « vivre ensemble » est possible dans nos sociétés pluralistes, multiculturelles, et où coexistent plusieurs religions. Ce message est évidemment difficile à faire entendre en ces temps de débats passionnés où les simplifications, les manipulations et les raccourcis intellectuels et médiatiques se généralisent.

Les responsables musulmans de France ont beaucoup à faire aujourd'hui : relire leurs textes fondateurs, étudier leurs environnements, les lois de leur pays et produire une pensée en phase avec leur époque et leur contexte. Ils doivent également repenser l'éducation islamique donnée à leurs enfants, tant dans son contenu que dans sa forme, afin de la replacer dans le contexte de leur environnement Français, en tenant spécifiquement compte des nombreux défis qui se posent aux musulmans de France. Ils doivent, dans ce contexte, se préoccuper de comprendre les facteurs qui poussent les jeunes à adopter des interprétations extrémistes de la religion, voire à s'engager parfois dans des actes de violence.

L'État doit également assumer ses responsabilités vis-à-vis de ces jeunes qui ont souvent droit à de grands discours sans portée pratique. Il faut que cela change, car s'ils ne doivent pas avoir plus de droits que les autres, il faut en revanche veiller à ce qu'ils n'en aient pas moins que les autres. Quand un jeune a le sentiment que l'État ne le défend pas, ne le protège pas et ne pense pas à lui alors il se tourne vers sa communauté pour se protéger et assurer sa défense. Mais il peut se tourner aussi vers des groupes aux idées obscurantistes. Les tentations du repli sur soi et le risque de tomber dans le radicalisme et l'extrémisme sont alors nombreuses.

Chers Frères, chers sœurs, chers amis, c'est ensemble, les uns avec les autres, et non les uns contre les autres, que nous devons faire face aux prêcheurs de la haine, aux entrepreneurs de la violence et aux professionnels des peurs. C'est de cette manière et de cette manière seulement que l'on pourra apprendre à vivre justement, tranquillement et paisiblement ensemble aujourd'hui.

Que Puisse Dieu vous aimer et vous offrir de L'aimer !

Que Puisse Dieu vous pardonner vos péchés et vous couvrir de Sa miséricorde !

Que Puisse Dieu vous accompagner et vous protéger, vous et tous ceux que vous aimez !

5. Abdallah Dliouah, imam de Valence

à l'occasion de l'assassinat du père Jacques Hamel, 28 juillet 2016

Chers frères chrétiens : nous vous aimons.

En matière de foi, nous avons nos points communs et nous avons nos divergences.

Nous croyons tous en Dieu, Clément, Miséricordieux et Juste. Nous croyons à la vie après la mort.

Nous croyons en la révélation et à la parole de Dieu qui guide et conduit vers le discernement....

Nos croyances divergent sur Jésus, Marie et Mohamed.

Jésus est pour nous un messenger de Dieu, un être humain que Dieu a choisi de faire naître d'une manière inhabituelle et de charger d'une grande mission : guider les fils d'Israël vers le chemin de la spiritualité et d'alléger la loi. Dieu l'a fortifié par l'Ange Gabriel et lui a octroyé des miracles extraordinaires comme les autres messagers.

Marie, pour nous, fait partie des meilleures femmes du monde, un modèle de piété et de chasteté, une source de bonté et de générosité, une femme digne d'accepter l'alliance et le don que Dieu lui a offert au dépit de l'épreuve qui l'accompagne.

Mohamed est notre prophète, il est le dernier messenger de Dieu, un homme véridique, juste, digne de confiance. il a suivi le chemin de Jésus, de Moïse, d'Abraham et de Noé. Il a transmis fidèlement le message qu'il a reçu de la part de son Seigneur comme l'ont fait avant lui les autres messagers, ce message a atteint les cœurs de plusieurs milliards de personnes depuis son avènement il y a 1450 ans.

"[46] Ne discutez avec les gens des Écritures que de la manière la plus courtoise, à moins qu'il ne s'agisse de ceux d'entre eux qui sont injustes. Dites-leur : « Nous croyons en ce qui nous a été révélé et en ce qui vous a été révélé. Notre Dieu et le vôtre ne font qu'un Dieu Unique et nous Lui sommes totalement soumis. »" Coran 29. Sourate de l'Araignée (Al-'Ankabût)

Nous partageons avec vous la bonne moralité, la générosité, la bonté envers son prochain, la justice, le pardon, la miséricorde envers les plus faibles, le témoignage et la volonté de partager notre bonheur et notre joie avec les autres... Nous partageons avec vous notre attachement à la famille et son rôle primordial dans la sauvegarde d'une société saine, notre respect pour la vie, la place que

nous accordons à l'éthique dans tous les domaines : politique, économique et scientifique... Nous partageons avec vous le respect du sacré, l'amour de Dieu, sa transcendance et sa proximité... Nous partageons avec vous bien d'autres valeurs.

L'histoire témoigne que nous sommes capables ensemble de construire la paix. Elle nous enseigne aussi que nous sommes capables de se faire la guerre et de s'entre-tuer pour étendre plus nos territoires de domination. Inutile de justifier les erreurs et l'excès de nos ancêtres. Il y a eu entre nous des périodes de cordialité et des périodes de cruauté. Le monde a changé, les armes sont aujourd'hui plus sophistiqué et plus ravageurs.

Le monde est devenu aujourd'hui tel un petit village où tout le monde a accès à tout le monde, où l'information arrive à la Mecque quelques secondes après son occurrence à Rome. Le monde ne peut plus fonctionner comme avant, il a changé pour jamais, il est désormais mature. Le monde a changé mais malheureusement l'homme n'a pas changé, l'homme reste l'homme, sans effort de purification il peut devenir une bête féroce qui ne trouve sa satisfaction que dans le malheur des autres, qui ne s'abreuve que par la haine et le conflit, qui ne pense qu'à l'intérêt même si cet intérêt cause le désordre sur terre.

Ni vous, ni nous, ne sommes responsables des guerres mondiales qui ont secoué le monde au début du siècle dernier et ont fait des millions de morts. Cependant l'Homme en est entièrement responsable.

Revenons ensemble à nos bases, à nos enseignements élémentaires, aux enseignements de Jésus et de Mohamed -que la paix soit avec eux. Nous allons nous rendre compte très facilement que nous sommes proches et qu'une fraternité profonde entre nous est possible et souhaitable.

Les extrémistes de tout bord, veulent nous diviser, attiser la haine entre nous et nous dresser les uns contre les autres. Aujourd'hui ce sont les nôtres, hier c'était les vôtres. Même si ni les nôtres sont vraiment les nôtres, ni les vôtres sont vraiment les vôtres. Ils ont réussi à installer de la méfiance à la place de la confiance et parfois le rejet à la place de l'accueil Une grande partie des fidèles de nos mosquées et de vos églises est touché par cette méfiance et ce rejet. Et même les hommes de foi nos imams et vos prêtres sont devenus un peu septiques vis à vis de cette fraternité qui ne trouve plus son chemin vers les cœurs et reste prisonnière de nos langues. Nous vivons une période pesante et chaque attentat creuse encore plus le fossé qui nous sépare. La récupération politique bat son plein et l'extrémisme des uns se nourrit de l'extrémisme des autres.

Ceux qui n'étaient que secondairement et accessoirement chrétiens le sont redevenus avec acharnement et violence, et veulent prendre la parole à votre place.

Ceux qui n'ont jamais reçu l'éducation musulmane veulent dépasser les musulmans, prétendre le martyre en quelques jours et parler au nom d'un milliard et demi de musulmans pacifiques et spirituels.

Serons nous intelligents pour discerner le mal que ces prédicateurs de la haine nous préparent ?! Serons nous à la hauteur de nos responsabilités pour déjouer leurs plans et contrer leur diaboliques stratégies.

Hier j'étais avec ma femme et plusieurs dizaines de musulmans à la Cathédrale de Valence pour soutenir nos frères chrétiens et exprimer notre chagrin et notre solidarité après l'ignoble assassinat du père Jacques Hamel". "Hamel" signifie en arabe Espoir.

Pour sa mémoire nous avons le devoir de maintenir et de préserver l'espoir. En sortant de la Cathédrale une fidèle ordinaire chrétienne a dit à ma femme voilée: "On vous aime"

Ce geste nous a ému, cette parole nous a redonnée la joie et nous disons à notre tour à tous nos frères chrétiens :

"Chers frères chrétiens : Nous vous aimons, nous voulons avec vous et avec tous nos frères en l'humanité construire la France de demain"